

## INTRODUCTION

Il y a bien longtemps que l'on dit : *La Géographie est la description de la terre*. Cette définition est juste ; elle est large ; elle touche à toutes les limites de la science, depuis les profondes recherches géologiques de Cuvier jusqu'aux études atmosphériques de Gay-Lussac. Toutefois, dans cette étude du globe aussi largement tracée, les faits se posent suivant leur importance purement matérielle : ainsi tous les points culminants des terres s'effacent devant les sommets les plus élevés de l'Himalaya. Que sont nos fleuves européens, en comparaison de l'Amazone, du Mississippi, de l'Yant-zeu-kiang, qui portent en triomphe à l'Océan l'incomparable tribut de leurs ondes ? Nos grandes plaines n'apparaissent plus que comme de petits vallons, quand on porte ses regards sur l'immensité des savanes de l'Amérique ou sur les vastes steppes de l'Asie du nord. Qu'est-ce que nos lacs d'Europe devant ces mers d'eau douce de la Nouvelle-Bretagne ? Qu'est-ce que la *Manche*, la *Baltique*, la *Méditerranée*, comparées au golfe du Mexique ou de Guinée, à l'immense étendue du grand Océan ? La nature présente ainsi ses plus grands phénomènes à l'admiration de ceux qui l'étudient par amour d'elle-même, pour découvrir ses lois immuables. Pour compléter la science, il suffit de grouper autour de ces grands faits premiers toutes les questions de détail dont le nombre et l'exactitude éloigneront toute erreur, toute lacune. Considéré sous ce vaste point de vue, le domaine de la géographie n'a d'autres limites que celles du monde : il se formule, avec toutes ses richesses, dans des ouvrages spéciaux de minéralogie, d'éthnographie, de cosmographie, etc. ; il s'harmonise, en se généralisant, dans les larges proportions d'un dictionnaire, véritable inventaire du globe. C'est là qu'on décrit tous les points culminants, toutes les masses, toutes les culées,